

qu'un de nous entre par cas fortuit dans vne cabane, voit vn petit mouuement fous vne peau d'Eslan, trouue vn enfant mourant, le baptize, & l'enuoye au Ciel à mefme temps.

Vn Sauuage vient querir vn de nos Peres pour aller baptizer vn malade dans fa cabane, le Pere le fuit, tous deux paffent fur le fleue glacé: à peine font-ils à l'autre bord que la glace fe creue, & s'en va à vaux l'eau, s'ils euffent encor vn peu attendu, ils estoient morts. Entrés qu'ils font en la cabane, le P. rencõtre vn enfât qui n'a plus que ce qu'il faut de vie pour receuoir le S. Baptesme: estant fait enfant de Dieu, il s'enuole au Ciel, & le P. retournât fur fes pas, trouue le pont fur lequel il auoit paffé mis en pieces: il reftoit encor vne grosse glace eschoüée sur les bords du grand fleue, il môte deffus, appelle tant qu'il peut, afin qu'on le vienne querir avec vn canot: on l'apperçoit, on y court, il s'embarque, & la glace qui le portoit flotte auffi-toft qu'il l'a quittée, & s'en va dans le courant de la riuere, vous euffiez dit qu'elle n'attendoit finon [34] que le P. fut en lieu de fauueté. Toutes ces rencõtres font vn prodige de la prouidence de Dieu.

Vn Pere descendant à Kebec, arriue en mefme tẽps que ceux qui alloient visiter les Sauuages qui estoient malades: il s'en va donc luy-mefme en leurs cabanes, en baptize trois ou quatre à l'article de la mort, s'en retourne d'où il estoit venu, fans qu'on ait quasi peu cognoiftre ce qui l'auroit peu appeller au lieu où Dieu le conduisoit pour le salut de ces ames. Quant fa majesté veut fauuer vne ame, tous les demons ne la fçauroient perdre. Vne autre fois les Sauuages vindrent encor querir vn de nous pour